



Communauté de communes Jura Nord,  
1, Chemin du Tissage,  
39700 Dampierre,  
03 84 71 12 17

### **Vitreux - Interview**

## **Vitreux, « un charmant petit village »**

Au nord-est du massif de la Serre et de la communauté de communes Jura Nord, en bordure de l'Ognon, la commune de Vitreux accueille 274 Vitroulliers. Alain Gomot, natif du village et électricien en retraite, est maire depuis 2008. Entretien.

### **Alain Gomot, que représente pour vous cette fonction de maire ?**

*Une fonction enrichissante, mais aussi prenante. Les communes existent depuis 1789, nous espérons qu'elles perdureront.*

### **La commune de Vitreux a-t-elle encore des capacités d'accueil ?**

*Il reste encore quatre parcelles pour y construire des maisons. Pour nous, cela est suffisant, il n'est pas nécessaire de s'agrandir, il faut rester mesuré. La priorité est déjà de remplir le coeur de village. Je ne suis pas forcément favorable aux lotissements à l'écart du centre, car il est plus difficile pour les populations de s'intégrer.*

### **Quels sont les commerces et les services implantés à Vitreux ?**

*Vitreux n'a plus de commerces, mais accueille quelques artisans (plombier, charpentier-couvreur, taxi, DJ), un cabinet d'expertise-comptable, l'usine d'électrolyse de l'Abbaye d'Accey, et cinq assistantes maternelles. Nous avons également un gîte, le Domaine du Bois d'Amont, réhabilité dans une ancienne maison bourgeoise. Il attire beaucoup de touristes, notamment étrangers ou du sud de la France.*

### **Quels sont les atouts de votre commune ?**

*L'Abbaye d'Accey, et ce dans beaucoup de domaines. Elle contribue à la renommée de notre village. Les visiteurs de l'Abbaye en profitent pour venir se promener à*

*Vitreux et découvrent notre charmant petit village. Economiquement, l'usine d'électrolyse de l'Abbaye embauche des salariés de Vitreux et des communes alentours.*

**Vous êtes à deux jets de pierre de la Haute-Saône. Les habitants sont-ils davantage tournés vers Gray ?**

*Nous sommes en effet à 1,5 km de la Haute-Saône, mais la plupart des actifs travaillent à Besançon et sont tournés vers le Doubs. En revanche, nos enfants sont tous scolarisés à Pesmes, l'école de Fraisans étant trop éloignée.*

**Le projet de la communauté de communes Jura Nord d'un pôle scolaire à Vitreux est donc un véritable besoin pour votre commune ?**

*Oui, c'est ce qu'il nous manque le plus, une école et une cantine. C'est une véritable demande des trois communes de Vitreux, Ougney et Pagney. Le projet devrait voir le jour d'ici 2019, et regroupera six classes, une cantine et un accueil périscolaire. La commune a déjà acquis il y a trois ans un bâtiment de 300 m<sup>2</sup> et un terrain de 50 ares Place de la Mairie, la « Maison Mergey », pour un coût de 360 000 euros, dont 100 000 euros de subventions d'Etat. Il sera mis à la disposition de la communauté de communes.*

**Vous sentez-vous écouté par votre intercommunalité ?**

*Oui, nous sommes entendus. Je regrette en revanche la loi NOTRe, qui ne relève pas de la communauté de communes. Si la compétence scolaire est pertinente à l'échelle intercommunale, je regrette néanmoins que les communes soient dessaisies de leurs dernières compétences.*

**Les moines de l'abbaye d'Acéy, « une communauté ouverte »**

Située sur la commune de Vitreux, au pied du massif de la Serre, l'Abbaye cistercienne d'Acéy contemple le Nord du Jura du haut de ses neuf siècles. Fondée en 1136, son histoire fut marquée par les destructions successives liées aux guerres. De tout temps, à l'exception de la Révolution, l'abbaye fut occupée par des moines. Au 19<sup>e</sup> siècle, les sœurs Marianistes y établirent un pensionnat de jeunes filles. Au 20<sup>e</sup> siècle, un moine a marqué l'histoire des lieux : Dom Eugène Court. « *Il a refondé le monastère, reboosté la communauté. Aujourd'hui encore, des frères l'ont connu et lui vouent une véritable dévotion* » raconte frère Benoît, un des moines de l'abbaye. Acéy retrouve alors une nouvelle vitalité.

Aujourd'hui, l'abbaye est le seul monastère cistercien encore occupé par une communauté monastique en Franche-Comté. Ils sont 23 frères, de 36 à 94 ans à vivre au rythme des sept offices quotidiens, de la règle de Saint-Benoît et du travail. Ils appartiennent à l'ordre cistercien de la stricte observance (appelé aussi trappiste), et font partie de la famille bénédictine. Le temps des moines se partage entre les prières, le travail intellectuel et manuel. L'abbaye s'inscrit dans la vie

économique de son territoire à travers l'exploitation d'une usine d'électrolyse. « *On recouvre des pièces métalliques de cuivre, argent, or, nickel, étain... pour lutter contre l'érosion. Nous travaillons pour l'industrie automobile. Des centaines de milliers de pièces sont traitées dans cet atelier* » poursuit le frère Benoît. L'activité est devenue industrielle à partir des années 50. « *Les moines étaient appliqués et les entreprises ont accepté nos services.* » Une quinzaine de salariés des communes voisines y travaillent, avec le concours des moines.

Dans ce monde de silence où le recueillement intérieur est règle, sous le regard bienveillant de l'abbé Dom Jean-Jacques Thévenet, les moines n'en demeurent pas moins ouverts sur le monde qui les entoure. « *Nous sommes une communauté ouverte* » précise frère Benoît. Un service d'hôtellerie accueille pour quelques jours des personnes désireuses de se ressourcer spirituellement. Elles suivent les offices et respectent le silence des lieux, que ce soit lors des repas ou des prières. Devant l'entrée de l'abbaye, un bâtiment héberge des groupes à la journée ou pour plusieurs jours. Communiant, associations, jeunes du diocèse... y séjournent pour assister aux offices ou rencontrer les moines.